

**ALEXANDRIE**

---

*Alexandrie, ta mer est émerveillement  
que ne suis-je destiné une part d'amour  
une vague m'a repoussé  
une vague contre mon sein  
quelle pagaille la mer  
mais quelle pêche, quels bienfaits*

*Je blanchis mon habit  
et j'étends mes soucis  
au soleil radieux  
où je me laisse fondre*

*Comme si j'étais un fellah dans l'armée d'Orabi  
mort sur les fortins  
emporté dans ta mer*

*Comme une brise au-dessus des dunes  
de la mer revenue pour se perdre dans ton charme  
comme une parole dans l'esprit du Poète  
comme une chanson dans le cœur du Troubadour  
comme un étudiant, au dedans de l'émeute,  
qui clame ton nom à tue-tête, et meurt l'âme en fête*

*Comme l'appel du Tribun dans ta nuit  
qui éveille ton peuple et refait ton courage  
comme une brique d'une demeure sur une ruelle  
comme une larme dans le regard des veilleurs  
comme une étoile au-dessus du phare  
grâce pour les âmes troublées  
par l'absence de la lune*

*Alexandrie,  
toi l'Égyptienne  
sur ta dent, un sourire  
dans ton rire, un accueil  
ta mer est ouverture, mais aussi une croisée  
et Toi, princesse*

*vers le monde portée*

*Alexandrie,  
je suis l'amant, et je veux  
reposer sur ton sein  
tendre est ma tendresse  
que mon discours  
soit le gage de ma passion  
et que dans l'amour nous puissions négocier*

*Alexandrie,  
chez toi les pauvres luttent pour subsister  
et se privent de sommeil  
leur matin s'est levé  
leur crépuscule est retombé  
leur peine a augmenté  
et ils ne trouvent de repos  
pitié pour ceux que le Temps a lassés  
pour l'effort perdu  
les retrouvailles manquées  
leur filet s'est abattu sur des fonds de limon  
leur filet est remonté sans fruit ni poisson*

*Chez toi, des loups parmi les hommes  
chez toi, des monstres oppriment les hommes  
chez toi, des gens amoureux de l'amour  
même trahis par ces Temps ils ne trahissent pas*

*Chez toi, mon ivresse  
j'ai livré mon sort  
je ne veux plus l'affronter  
ni chanter pour l'appivoiser.*

---

**Ahmed Fouad Negm** a passé 18 années de sa vie dans les prisons égyptiennes. Ce n'est qu'à 40 ans qu'il s'est tourné vers la poésie. Il est renommé en tant que parolier de Sheikh Imam. Dans ce poème, le Poète désigne Bayram al-Tunisi, le Troubadour, Sayyid Darwish, et le Tribun Abdallah al Nadim.